

La discrète venue du ministre à Coutances

La discrétion était de mise pour la visite du ministre de l'Éducation nationale, Pap Ndiaye, au collège Jacques-Prévert de Coutances, hier. À tel point que même une partie de l'équipe pédagogique de l'établissement ignorait tout de cette venue. En voyant les policiers qui composaient l'escorte du ministre stationnée devant le collège, Marion Larpent, professeure d'arts plastiques dans l'établissement coutançais, a « **cru qu'il y avait un accident** ».

Confirmation tardive

Par peur d'une « casserolade » ou pour des raisons de sécurité, comme évoqué par le ministère, les services de l'État ont communiqué a minima et en dernière minute sur la venue de Pap Ndiaye. Prévenue vendredi, la presse a d'abord été priée de garder l'information jusqu'à la veille de l'événement, au risque de « **compromettre le déplacement** ». Déplacement qui n'a été confirmé que dimanche, vers 20 h 30, par la préfecture.

Venu à Coutances parler inclusion et statut des accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH), Pap Ndiaye a échangé avec une poignée d'élèves, quatre professeurs, deux AESH et deux mères d'élèves dans le centre de documentation et d'information du collège. « **Cette visite a pour objet de regarder comment un collège exemplaire intègre les élèves en situation de handicap, à besoins particuliers. C'est exemplaire de ce que nous voulons faire à l'échelle nationale** », a déclaré le ministre. Après 1 h 30 passée sur place, Pap Ndiaye a quitté les lieux par l'arrière du bâtiment. « **C'est dommage qu'il parte deux minutes avant la pause, a regretté Marion Larpent. Je pense que plusieurs d'entre nous auraient eu des choses à lui dire.** »

Guillaume MONTARON.



Pap Ndiaye, hier, au collège Jacques-Prévert de Coutances. Ouest-France